

## Grand concert des Chœurs de Bourges demain soir, en la cathédrale Saint-Étienne



Choristes, solistes et instrumentistes se sont retrouvés pour interpréter l'ensemble de l'œuvre hier soir, à la cathédrale. - Photo Bertrand Philippe

Pour fêter leurs quarante ans, les Chœurs de Bourges se sont lancés dans l'organisation d'un grand concert en la cathédrale, demain.

C'est sur les bases des Chœurs Daniel Meyer, émanation de la Maison de la Culture fondés en 1974, que se sont formés les Chœurs de Bourges. Depuis, ils ne se sont pas éloignés d'une exigence de qualité, qui est depuis plusieurs années placée sous la présidence de Florence Tanton.

Catherine Thérode-Laurent, chef de chœur, assure la direction musicale et artistique. C'est elle qui sera demain soir à la direction du concert donné en la cathédrale, la Messe en ut mineur (KV427) de Mozart, avec quatre-vingt-quinze choristes et un orchestre symphonique.

**« Marquer le coup, laisser des traces »**

« Tous les dix ans, on aime bien marquer un peu le coup, souligne Florence Tanton. C'est un moteur pour les choristes, ça devient un challenge qui, espère-t-on, laissera des traces au moins pour les choristes, sinon dans la vie culturelle de la ville. »

L'organisation de cet anniversaire demandait donc le choix d'une œuvre qui s'impose à tous et la mise en place d'une organisation particulière. Pour le lieu d'abord, puisque les chœurs quittent l'église Saint-Bonnet où ils ont leurs habitudes, pour investir la cathédrale où ils n'ont donné, épisodiquement, que des concerts exceptionnels ( la Création de Haydn en 2009, la Passion selon saint Jean de Bach en 2006).

Financièrement, l'estimation de 45.000 euros a entraîné le lancement d'une opération de mécénat participatif dont les objectifs (5.000 euros) ont été dépassés jusqu'à atteindre 7.500 euros de la part de 97 mécènes. Les dons directs s'y sont ajoutés et ont été supérieurs (8.000

euros). Ville de Bourges, conseil départemental et organismes privés ont permis au total des soutiens d'atteindre 22.000 euros. Le projet pouvait être lancé.

« L'ensemble a demandé un travail important de la part de tous, souligne Florence Tanton. Tant sur le plan musical – les choristes ont souvent travaillé par petits groupes chez les uns ou les autres, en écoutant des disques, en utilisant des fichiers spécifiques – que pour l'organisation elle-même, avec la création et la gestion d'un site Internet temporaire, l'organisation d'équipes pour prendre en charge tel ou tel aspect, etc. »

**« On aimerait donner ce concert plusieurs fois »**

Le fait est là : le projet est en place, prêt pour le concert de demain soir. Mais la frustration n'est pas loin : « On aimerait donner ce concert plusieurs fois, mais c'est la règle du jeu. On sait que, financièrement, il n'est pas possible de faire davantage. »

Le regard se tourne donc vers l'avenir. Et quelques idées se font jour : lier des partenariats avec les villes jumelles de Bourges « pour élargir notre champ d'action et ne pas se limiter à Bourges et Bruxelles », ou monter un petit chœur, plus facile à faire intervenir « et stimulant pour les plus jeunes ».

Quant au prochain concert, il est déjà prévu comme « revenant sur du plus léger, avec seulement des cordes. Il faut, souligne Catherine Thérode-Laurent, qu'on passe à totalement autre chose. »

**Bertrand Philippe**

Berry Républicain 8 mai 2016

## Très beau concert des Chœurs de Bourges en la cathédrale saint-Etienne



40 ans Choeurs de Bourges - Franck Simon

Les Choeurs de Bourges viennent de donner un très beau concert en la cathédrale Saint-Etienne de Bourges devant un public extrêmement nombreux (estimé à 1.100 personnes). L'oeuvre proposée, la messe en ut mineur (KV 427) de Mozart, était précédée, en guise d'introduction, par l'ouverture d'un *Don Giovanni* qui a laissé les auditeurs sous le charme. Mais le morceau de bravoure était à suivre, tant cette oeuvre magistrale est emblématique du répertoire classique.

Oeuvre personnelle de Mozart, qu'il avait promise à sa femme s'il parvenait à l'épouser, cette messe contient sans doute tout ce que le compositeur pouvait offrir de plus beau, de sophistications de composition (contrepoint), et de dialogues entre le chœur et l'orchestre, voire entre le chœur et les solistes. De variétés de rythmes et d'ambiances, également.

D'emblée, le liant entre le chœur et l'orchestre s'est imposé. Catherine Thérode-Laurent, chef de l'ensemble, a eu le mérite de maintenir l'orchestre dans une retenue mesurée qui a permis au chœur, sans être surpassé, voire écrasé par les instrumentistes, de s'exprimer dans la nuance parfois, dans une libération d'énergie qui, à d'autres moments, emplissait la nef de la cathédrale.

## **90 choristes en tout**

Il faut connaître cette oeuvre pour passer outre l'écrasement un peu sourd dû à l'édifice. Une fois ce cheminement intégré, le plaisir de l'écoute était au rendez-vous. Et pardonnait même à la faiblesse dont ont fait montre les solistes, dont la seule Caroline Villain (soprano II) s'est sorti avec clarté, simplicité et maîtrise tranquille.

La partie n'était pourtant pas gagnée : le chœur était composite, fait des 65 membres des Choeurs de Bourges que renforçaient 25 membres de la chorale royale protestante de Bruxelles (dont le chef, Daniel Burdet, était au rang des choristes) ; l'orchestre l'était également, rassemblant pour la circonstance, des enseignants du conservatoire de Bourges, des instrumentistes professionnels, enseignants ou non, venus de toute la région, voire du Nivernais ou du Bourbonnais.

Pourtant, avec peu de répétitions ensembles, le noyau était solide, homogène, convaincant. Catherine Thérode-Laurent gagne avec talent le pari lancé aux choristes berruyers pour la satisfaction de tous. Et signe, avec ce concert, un beau 40e anniversaire des Choeurs de Bourges.

**Bertrand PHILIPPE**